

Vœux – Fédération PS de Wallonie picarde  
Discours de Daniel Senesael – Président de la Fédération PS Wapi  
Laplaigne, le 18 janvier 2015

Cher Ministre-Président,

Cher-e-s collègues, Cher-e-s membres du Comité Fédéral,

Cher-e-s Camarades,

Cher-e-s ami-e-s,

Bonjour à toutes et tous et bienvenue à Laplaigne pour cette traditionnelle cérémonie des Vœux de la Fédération PS de Wallonie picarde. Avant toute chose, qu'il me soit permis de vous souhaiter à toutes et tous une sublissime année ainsi qu'une excellente santé. Que cette année 2015 nouvelle et généreuse puisse vous apporter à vous, à vos proches et à tous ceux que vous aimez, le succès dans tout ce que vous entreprendrez ainsi que l'Amour, l'Amitié et le Bonheur au quotidien.

Avant de poursuivre, j'aimerais dire un petit mot sur les attentats tragiques qui ont frappé nos voisins français la semaine dernière. Lors de ces attaques immondes et gratuites, des dessinateurs, des journalistes, des policiers, de simples employés, de simples citoyens de confession juive sont morts parce qu'ils ont incarné des valeurs que nous avons portées en tant que socialistes depuis près de 130 ans. Face à des drames tels que ceux-là, il est essentiel que la haine, la violence, les amalgames ne viennent pas entacher ces valeurs de liberté de pensée et d'expression, de tolérance et de respect mutuel que nous chérissons tant. Combattre les idées qui nous paraissent devoir être combattues, dénoncer les idéologies qui reposent sur l'égoïsme, sur le repli sur soi, les idéologies qui cherchent constamment des boucs émissaires, c'est tout le sens de notre action,

c'est ce que nous sommes au plus profond de nous-mêmes. Et je tiens à affirmer que nous continuerons à porter haut et fort ces valeurs qui nous sont chères.

S'il n'y a qu'une image que je devais retenir de ces événements, c'est l'immense élan de solidarité, que ce soit à Paris, à Bruxelles, à New-York et aux quatre coins du globe, que cette catastrophe a nourrie. J'ose espérer que ce mouvement ne sera pas sans lendemain. Comme l'a dit Albert Einstein, "Le monde est dangereux non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire". C'est pourquoi, ces agressions innombrables doivent nous faire sortir de notre passivité. Elles doivent continuer à nous mobiliser et nous inciter à nous dresser comme un seul homme, non seulement pour résister aux obscurantistes mais pour affirmer plus fortement encore ce que nous sommes, les valeurs que nous portons et auxquelles nous croyons. Ces attentats doivent nous faire réfléchir davantage sur les moyens efficaces à développer afin d'éradiquer ce terrorisme aveugle, tout en veillant à ce que cela ne se fasse pas en sacrifiant la liberté sur l'autel de la sécurité. La réponse ne passera pas par la société du Big Brother imaginée par Orwell. Non. La réponse consistera à ne pas laisser à l'abandon ces enfants et adolescents en souffrance qui ne se voient pas d'avenir. La réponse consistera à leur donner les outils afin qu'ils puissent se débrouiller dans une société de plus en plus individualiste et du chacun pour soi. En mettant la priorité sur l'enseignement, notre Ministre-Président l'a bien compris et je pense qu'il est essentiel qu'il soit soutenu dans cette direction car l'éducation constitue le meilleur rempart contre le fanatisme, l'obscurantisme et l'ignorance.

\*\*\*

Très chers camarades,

2014 fût une année riche en terme de mobilisation militante. Grâce à votre engagement et à la confiance des wallonnes et des wallons, le Parti Socialiste a remporté la triple élection du 25 mai. Un succès dans lequel la Wallonie picarde n'a pas été en reste. En effet, ces élections furent particulièrement savoureuses pour la Wapi, représentée par trois députés régionaux, Bruno Lefebvre, Christiane Vienne et Jean-Pierre Denis, deux députés fédéraux, Paul-Olivier Delannois et votre humble serviteur et bien attendu par le Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte. Si nous pouvons nous targuer d'une représentation historique de la Wallonie picarde sur les échiquiers politiques régional et fédéral, c'est évidemment à vous que nous le devons. C'est pourquoi, je tiens une fois de plus à vous remercier toutes et tous, vous les militants, pour l'engagement sans faille dont vous avez fait montre durant cette campagne qui fut très difficile.

En ce qui concerne le niveau fédéral où, bien que la coalition sortante qui s'était pourtant vue renforcée, n'a paradoxalement pas été reconduite, je pense que nous pouvons être fiers du travail accompli jusqu'à présent. En effet, sous la houlette de Laurette, nous avons pu dénoncer la composition de ce gouvernement qui est un mépris pour les francophones et, par le comportement de certains de ses membres, une atteinte à des valeurs que nous jugeons fondamentales. Nous sommes parvenus à expliquer clairement à nos concitoyens que les choix opérés par le gouvernement MR/NV-A ne constituent pas une fatalité inéluctable, mais bien un choix idéologique. Un choix qui n'est ni juste, ni équilibré. Nous avons expliqué qu'une alternative est possible. C'était un message important à faire passer. Nous l'avons fait, et le PS a clairement été reconnu comme la première force d'opposition. A présent, nous devons nous tourner vers l'avenir. Dès lors que cette lourde responsabilité de protection de

l'intérêt de nos concitoyens pèse sur nos épaules, nous avons le devoir de rester unis et mobilisés.

Face à une situation où les libéraux ont donné les clés du pouvoir aux séparatistes, nous ne pouvons en effet rester les bras croisés. En tant que socialistes nous ne pouvons cautionner ce modèle de société qui laisse la majorité de la population dans le plus grand dénuement et qui permet à une minorité de consommer l'essentiel de nos richesses au détriment des générations futures. C'est pourquoi, particulièrement au regard de l'actualité, nous nous devons de garder la plénitude de notre liberté d'expression, et l'intégralité de nos valeurs. Que cela plaise ou non, nous devons continuer à dire, sereinement mais avec fermeté – quitte à se faire traiter d'hystérique – qu'il est profondément injuste, et économiquement inefficace, de taxer davantage les travailleurs que les rentiers qui ne produisent rien et se contentent de faire fructifier leur capital. Qu'il est inacceptable de permettre à certaines très grosses entreprises de ne pas payer d'impôts et d'en reporter la charge sur les PME. Je vous le dis, nous garderons cette liberté de ton et continuerons à nous battre de manière concrète pour une fiscalité plus juste, plus équilibrée et plus sociale. Pour que la fiscalité du travail soit déplacée vers les revenus du capital. Nous poursuivrons la lutte en faveur de la mise en place d'un impôt sur la fortune, d'une taxation des plus-values boursières ainsi que d'un renforcement de la lutte contre la fraude fiscale.

Par ailleurs, nous devons réaffirmer de manière forte notre attachement à un système public et universel de soins de santé. Car la santé, l'accès aux soins pour tous, reste pour nous une priorité. Cela apparaît d'autant plus essentiel au regard des mesures adoptées en la matière par la Ministre De Block. En effet, parmi les mesures d'austérité budgétaires imposées par ce gouvernement MR/N-VA, le secteur de la santé n'a pas non plus été épargné. Ainsi, des initiatives telles que la diminution de 355 millions € du budget des soins de santé, la hausse

du ticket modérateur ou encore le report du tiers payant obligatoire pour les patients à faibles revenus auront pour conséquence de faire peser les économies sur le dos des patients et de créer une médecine à deux vitesses. Et ce, alors même qu'une enquête menée par la Commission européenne démontre que l'année dernière près de 900.000 Belges ont dû reporter une consultation ou visite de médecin généraliste pour des raisons financières. Certes, il faut poursuivre les efforts en matière d'assainissement budgétaire entamés par le gouvernement Di Rupo mais il faut que ces efforts continuent à être équilibrés. Notre modèle de soins de santé a fait ses preuves et nous est envié partout dans le monde. C'est pourquoi il est essentiel de nous mobiliser contre toute atteinte à ce fragile équilibre. C'est ce que je me suis personnellement engagé à faire en tant que député fédéral membre de la Commission Santé publique.

Chers camarades,

Vous le savez, la situation en Wallonie est nettement plus réjouissante. Premier parti wallon, nous avons pu mettre en place une coalition progressiste avec nos partenaires humanistes. Ainsi, sous l'impulsion de Paul, la région innove, assainit, bâtit et construit. A cet égard, nous pouvons compter sur nos représentants, Christiane, Bruno et Jean-Pierre pour poursuivre les combats menés sous la précédente législature et achever le redressement de la Wallonie entamé sous la Ministre-Présidence de Rudy.

Au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les chantiers ne manquent pas non plus. Sous l'œil bienveillant de Rudy, ce ne sont pas moins de 7.300 nouvelles places dans les crèches ou encore 30.000 places dans les écoles qui seront créées. Autant de projets ambitieux et nécessaires contribuant de manière concrète au mieux vivre de l'ensemble des Wallonnes et des Wallons.

Car chacun d'entre nous aspire à une société plus heureuse, une société dans laquelle chaque être humain pourrait à son gré et selon ses facultés accéder à ce bonheur qui donne du sens à nos existences. Cette société idéale reste évidemment à construire. Elle ne pourra émerger qu'avec le concours et l'inclusion de chacun. De ce point de vue, la Wallonie picarde ne doit pas rester en marge de ce mouvement. Notre région doit continuer à s'investir de la façon la plus positive dans les projets socialistes et montrer, par son engagement, toute sa force et sa vitalité. Militants, mandataires nationaux, régionaux, locaux,... nous devons tous nous engager et contribuer à rendre notre société plus égalitaire et solidaire. Dans cette noble quête, nous avons cependant une grande chance. La chance d'avoir un Ministre-Président, Rudy, prêt à porter notre voix au plus haut niveau. Wallon picard pure souche, il ne fait aucun doute que, même s'il est désormais le Président de tous les francophones, il n'en reste pas moins attaché à ses racines et fera toujours en sorte d'apporter une plus-value à notre région.

\*\*\*

Avant de céder la parole à notre Ministre-Président, je tiens à vous présenter une fois de plus, mes meilleurs vœux pour 2015 ! Saison après saison, notre entourage peut nous apporter le meilleur. Pussions-nous ne retenir que les moments d'exaltation qui nous permettent de nous condamner à être heureux. Que 2015 soit pour les socialistes une année utile. Une année utile pour rénover, une année pour innover, une année pour reconstruire. Bonne et heureuse année et du fond du cœur, Merci !